



« La psychanalyse entérine la possibilité d’être soi, seul accès possible à l’amour » Elsa Cayat, psy de Charlie Hebdo, victime de l’attentat de janvier 2015 à qui cette pièce est dédiée par l’auteur David Basant.

Quand un coach et un coach se rencontrent...qu’est-ce qu’ils se racontent...l’écriture d’une comédie sentimentale avec un résultat très réussi.

Un couple d’amoureux, Audrey et Julien, au-delà des apparences, semble être sur le point de se séparer. Ils se déchirent, n’arrivent pas à communiquer, à trouver les bons mots pour exprimer leurs souffrances. Julien aime Audrey sans aucun doute mais n’arrive pas à s’engager, à franchir le pas pour accéder au désir profond de sa dulcinée...l’horloge biologique œuvrant.

Ils semblent vivre depuis un an une belle histoire d’amour, une belle rencontre, après une douloureuse rupture pour chacun d’eux : mais est-ce que cela suffit à pérenniser le couple ?

Si Audrey est beaucoup plus investie dans son couple, si elle sait davantage mettre des mots sur les points de discorde, qu’en est-il pour Julien ?

Comment avancer sur le chemin du dialogue nécessaire à la construction, à la consolidation de leur couple ? Et si le hasard leur donnait un petit coup de pouce, et si ce hasard se nommait Mona, la psychanalyste : celle qui depuis son cabinet, lieu unique d’intimité de la parole, assemble les pièces du puzzle. Celle qui réunit, unifie tout ce petit monde avec la complicité plus ou moins voulue des électrons libres formés par la meilleure amie Coralie et le fils Sacha.

Les auteurs **Mélanie Reumaux** et **David Basant** ont trouvé les réponses en proposant dans « **Pour le meilleur et pour le dire** » des dialogues savoureux, en jouant avec le sens des mots, en jouant avec leur sonorité et en trouvant des comédiens qui savent transmettre leurs émotions allant du rire aux larmes.

Les mots sonnent, les mots frappent et atteignent leurs cibles.

Une pièce chorale, comme je les aime, nourrie de rebondissements qui lui donnent du rythme, surtout dans la deuxième partie (ce qui m’a évité une frayeur celle de commencer à tourner en rond). David Basant en mettant en scène sa pièce, d’une façon précise, a su trouver l’équilibre entre les mots et le jeu brillant des comédiens pour produire un vaudeville moderne rempli d’humour. La scénographie astucieuse d’**Alain Lagarde** mise en valeur par les lumières de **Pierre Peyronnet**, nous permet de voyager, sur des musiques de David Basant et **Bruno Souverbie**, des appartements au cabinet de consultation en passant par un café, lieu de toutes les rencontres improbables. Elle donne de la fluidité à la mise en scène.

Les amoureux **Céline Perra** et **Roger Contebardo** jouent leurs scènes avec douceur, avec amour, avec fragilité dans une sincérité attachante, la meilleure amie **Caroline Brésard** pétille de malice avec beaucoup de punch, le fils **Edouard Giard** qui cherche sa voie, l’amour, nous séduit par son charme et enfin la psychanalyste

**Tessa Volkine** truculente à souhait, drôlissime, à la voix puissante, donne une vision et une pratique de la psychanalyse peu orthodoxe.